

L'oeil MAGAZINE JEUNE SCÈNE FRANÇAISE

LÉA BELOUSSOVITCH

[NÉE EN 1989, À PARIS]

«Le dessin sur feutre textile est au cœur de ma pratique, que je développe depuis dix ans. Chaque œuvre part d'une photographie de presse, sélectionnée de manière souvent instinctive au cours d'une longue phase de recherche, de récolte et de comparaison d'images. Je choisis des images violentes et subies, où la distance entre le photographe et le sujet est relativement réduite, mettant en scène une vulnérabilité extrême. Elles sont déjà le résultat d'un choix de cadre par le photoreporter, et j'y opère ensuite un recadrage en sélectionnant ce qui m'intéresse – un visage, par exemple. À partir de l'image numérique nette, je dessine à main levée sur le feutre et la friction des crayons de couleur très secs sur la matière, composée d'un mélange de fibres de laine et synthétiques pressées à l'extrême, floute l'image. J'essaye d'être à la limite entre le très reconnaissable et l'abstraction pure, en respectant notamment la composition et les teintes, pour qu'on puisse se raccrocher à certains

■ J'essaye d'être à la limite entre le très reconnaissable et l'abstraction pure.

éléments (des arrière-plans, des corps, etc.), car les coloris en appellent à notre imaginaire. Les sujets sont graves, comme le massacre de Houla pendant la guerre de Syrie, dont nous sont arrivés des portraits d'enfants martyrs. Le feutre apporte une tenue, du corps et du sens à ces images, qui représentent des chairs vulnérables, des événements sensibles, auxquels nous avons accès uniquement via le numérique. À mon sens, c'est une manière de faire exister les âmes de ces personnes dans l'espace physique, de lutter contre leur disparition, leur oubli, et, en même temps, le flou apporte une sorte de pudeur qui modifie la temporalité : on peut regarder longtemps l'œuvre sans être complètement parasité par la violence crue. Les titres sont très importants, ce sont les seuls ancrages dans le réel ; ils ne livrent pas toujours la nature de l'événement, mais ils ancrent l'œuvre dans un lieu géographique et une date, sollicitant ainsi notre mémoire collective.» — ANNE-CHARLOTTE MICHAUT

● Représentée par la Galerie Paris-B



Léa
Bru
6 av
sér